

---

# JFK et le complot

---

## 1<sup>ère</sup> partie    Remarques sur les travaux.

1. **Vous avez bien compris les enjeux importants.**
2. Il faut **coller au texte de référence**, en faire la base de votre analyse cela vous permet de mieux **cadrer** votre sujet et d'éviter de vous perdre
3. **Citez** systématiquement ce texte. N'oubliez pas que l'histoire se base sur des sources.
4. Pour fonder vos analyses, critiques et jugements du texte de référence, utilisez des **sources**. Vous avez reçu plein de matériel (texte, vidéos...)
5. Renseignez-vous mieux sur les choix manifestés par JFK lors de sa présidence.
6. **Répondez précisément** aux **questions posées** plutôt que de tenter de résumer cette immense question.
7. Pensez à vous positionner: **l'historien présente et défend un point de vue.**
8. Soyez **prudents** dans vos analyses, ne vous laissez pas «emporter». Pensez que les preuves du fait qu'il y avait plus d'un tireur sont indirectes; on n'a pas de photos convaincantes d'assassins en action. Il n'est pas établi de façon absolue que JFK voulait retirer les troupes du Vietnam, même si quelques documents en donnent peut-être des indices (Ex. Mémoire 263)
9. Pensez à avoir une **distance critique suffisante** face à Prouty (Mr X dans l'extrait). Il a fait d'autres déclarations, sur d'autres affaires, qui ont été critiquées.

## 2<sup>e</sup> partie    Quelqu'un a écrit... qu'en pensez-vous ?

- I. *A partir de ce dialogue, puis de sources que vous aurez consultées, dites ce qui va pour la théorie du complot et ce qui va contre (Commission Warren). Qu'en concluez-vous ?*
  1. *Si la CIA avait fomenté un complot pour assassiner le Président en charge et que cela s'était su, cela aurait signifié la fin de la CIA. Ainsi elle ne pouvait se permettre aucune fuite.*
    - Il n'est jamais possible de faire taire tout le monde.
    - La CIA ne pouvait même pas prendre le risque de chercher à étouffer l'affaire. Si on avait su qu'elle agissait ainsi, même si elle n'était pas coupable, cela aurait eu des effets désastreux pour elle.
    - Je ne suis pas d'accord ! Ils connaissent tous les risques, ce sont des pros. Ils en ont la capacité.
    - Oui, il suffit de voir la liste des OP noires.
  2. *Ce qui pouvait encourager ces services secrets à tuer Kennedy aurait été le fait qu'il avait communiqué qu'il supprimerait la CIA.*
    - Le terme «supprimer» est trop fort. Un président peut-il se permettre de supprimer les services secrets ? Cela n'a pas de sens ! Mais sans doute voulait-il faire le ménage.
    - Il ne s'est pas gêné de virer Allan Dulles.

3. *Comme nous l'avons vu, personne n'est passé aux aveux dans les rangs de la CIA. Or, lors d'un complot avéré, il y a souvent des aveux. Cependant dans ce cas nous n'en savons rien, cela pourrait révéler qu'il y a complot.*
- Faire des aveux, c'est prendre le risque de se faire tuer
  - Il suffisait de menacer de représailles (s'en prendre à la famille, aux amis...)
  - A mon avis, ils en ont liquidé beaucoup. Je suis certaine que les tireurs ont été supprimés peu après l'attentat.
  - Et puis il y a tous ces témoins de l'assassinat qui ont eu des «accidents» ou qui se sont «suicidés» dans des situations étranges.
4. *Les communistes avaient des raisons idéologiques et stratégiques de tuer Kennedy. [...] L'URSS devait savoir que Lyndon Johnson ne voulait pas retirer les troupes américaines du Vietnam comme Kennedy. L'URSS avait tout à gagner de voir les USA s'embourber dans une guerre avec ce pays.*
- Comment pouvaient-ils savoir ? Avant l'assassinat Johnson n'avait pas milité pour la guerre.
  - Tout comme JFK n'avait pas milité pour la paix.
  - Mais il y avait bien des services de renseignements.
  - Des «taupes» à ce niveau ? J'en doute...
  - Les Russes avaient-ils intérêt à ce que Johnson soit au pouvoir et qu'il aille s'embourber au Vietnam ? Les preuves manquent. C'est aller un peu vite en supposition.
  - Ouais, mais n'oubliez pas que Cheney a largement «poussé» Bush à aller en Irak. Donc on aurait pu avoir le même mécanisme à l'époque.
5. *Il existe cependant quelques failles qui permettent d'affirmer qu'il n'y a pas eu un tireur fou mais bel et bien un assassinat orchestré (Complot ou théorie du complot ?)*
- Regardez le film de Zapruder, la tête du Président qui part en arrière. Il y a forcément plusieurs tireurs.
  - Et la balle retrouvée par terre, les dégâts dans le pare-brise de la limousine.
  - Mais on a pas de photos de tireurs, de preuve acceptée par tous...
  - Il vous faut quoi ?
  - C'est vrai qu'on devrait parler de «preuves indirectes».
  - Il y a quand même des défenseurs de la thèse du tireur unique, encore aujourd'hui. Ce n'est pas pour rien.
  - Mais là encore, il faut voir leurs arguments.
6. *Alan Dulles avait été sacqué par Kennedy. [...] Il faut préciser que c'est également Allan Dulles qui a été nommé pour enquêter sur la mort de Kennedy.*
- Justement, si Johnson l'a nommé c'est pour le «surveiller». Tout le monde savait qu'il détestait JFK, donc on l'avait «à l'oeil» s'il faisait mal son boulot.
  - Oui, tout le monde l'attendait au tournant.
  - Si Johnson a estimé, pour des raisons que nous ignorons (mais on peut avoir sa petite opinion !) qu'il fallait étouffer l'affaire, Dulles était l'homme de la situation. Il avait forcément gardé des relations à la CIA.
7. *Le complexe militaro-industriel est au centre des débats, chacun tente de prouver que ce qu'il avance est juste, mais pourtant 50 ans après la mort du président américain personne n'a réussi à démontrer que ce soit la CIA, soit des généraux, ou tout simplement que le gouvernement (?) était impliqué dans la mort de celui-ci.*
- Les éléments de preuve ont mis du temps à sortir. Le public américain n'a pu voir le film de Zapruder qu'au bout de 10 ans, je crois.

- Les techniques d'analyse à l'époque n'étaient pas les mêmes qu'à l'époque. Donc on ne peut pas reprocher à certains chercheurs d'avoir pu réunir toutes les preuves.
- Sans compter que les preuves ont mis du temps à sortir. Garrison n'a en réalité pas rencontré M. X (le colonel Prouty), car celui-ci ne s'était pas encore exprimé.
- Il y a encore des documents qui ne sont pas déclassifiés et qui sont encore aux archives fédérales américaines.

**II. Reprenez les questions mentionnées dans cet extrait: «Pourquoi a-t-on tué Kennedy ? Qui en a profité ? Et qui a le pouvoir d'étouffer l'affaire ?» (ll. 195-197) Qu'en concluez-vous ?**

1. *La politique de Kennedy s'opposait à ce qu'on appelle le complexe militaro-industriel. [...] Or Kennedy était du genre pacifiste.*
  - JFK n'était pas tant que ça contre le complexe militaro-industriel, il fait d'importantes commandes d'armements.
  - Il lui était impossible de supprimer.
  - Il a mené beaucoup d'opérations contre Cuba. Il était forcément au moins un peu plus ou moins d'accord avec le débarquement à la Baie des Cochons
  - Vous connaissez l'Opération Mangouste ?
  - ... ?
  - C'était une série d'OP noires contre Castro en 61-62.
  - Sous la présidence, le nombre de morts au Vietnam n'a pas baissé. C'était tout le contraire.
  - Je pense qu'il a surtout essayé de donner une image sympathique, «gentille». Il était assez fort pour ça, en ce qui concerne l'image.
  - Il a quand même conclu un accord sur les essais nucléaires. Et qu'on le veuille l'accepter ou non, il semble avoir hésité au Vietnam.
  - Il a eu des doutes, ou il a été «léger» dans cette affaire ?
  - Tu crois vraiment, qu'il ne s'est pas correctement renseigné ? Il a donné l'impression, peut-être pas au début, je suis d'accord, qu'il étudiait ses dossiers.
  - C'est vrai qu'il a plutôt évolué vers le pacifisme.
  - Il ne faut pas être pacifiste pour signer un accord nucléaire. On signe par bon sens.
2. *Voici une raison de plus de tuer Kennedy, car en mettant fin au règne de la CIA, cela met fin aux opérations secrètes menées par celle-ci.*
  - Je ne suis pas d'accord. Une opération secrète c'est bien pour un gouvernement.
  - Je n'ai vraiment l'impression que Kennedy était un enfant de choeur.
  - Il n'était pas contre les opérations secrètes, mais contre le fait qu'on veuille les lui cacher.
  - C'est en partie ce qui est dit dans l'extrait de film.
  - Il a une guerre froide à gagner. La situation est déjà assez compliquée pour lui sans qu'il se mette à dos la CIA.
- 3a. *Johnson était une des personnes qui avait le plus à gagner de la mort de Kennedy.*
- 3b. *Johnson se retrouve dans une situation déplaisante pour tout président: il doit essayer de prévenir la colère du peuple américain.*
  - Je ne vois pas Johnson prendre un tel risque.

- Je pense qu'il y a eu un mélange des deux: il peut mener sa politique et en même temps c'est la crise.
  - A court terme c'était difficile pour lui, mais après quelques mois, il a pu travailler comme il voulait.
  - On dit que Kennedy ne voulait pas le garder comme vice-président... que Johnson était impliqué dans des scandales.
  - Il se sont parlé le soir avant l'assassinat et il semble que les choses ne se sont pas bien passées....
  - Kennedy lui aurait annoncé ne pas vouloir le garder.
  - Johnson a toujours dit qu'il n'avait pas été question de ça, mais nous n'avons que sa version.
  - Ne tombons pas dans la théorie du complot !!!
  - Johnson avait une réputation d'être très fort dans les contacts avec le Congrès. Il connaissait tout le monde. Je vois mal Kennedy se débarrasser de quelqu'un de si précieux.
  - Johnson lui apportait le soutien de Sud. Les Démocrates ne sont pas très forts dans le Sud.
  - C'est vrai que les deux hommes étaient très différents, mais si Kennedy l'a choisi, il savait ce qu'il faisait.
- 4a. *Le premier à avoir le pouvoir d'étouffer l'affaire est certainement le vice-président de Kennedy devenu président lors de sa mort: Lyndon Johnson.*
- 4b. *La seule entité qui avait les moyens d'étouffer l'affaire est la CIA.*
- Johnson est un personnage public. C'est difficile pour lui d'agir en secret; pour la CIA c'est, par définition, plus facile.
  - La Cia a le pouvoir d'étouffer l'affaire car elle a du pouvoir et inclut beaucoup de personnes. Le président est un homme seul.
  - Qui vous dit qu'ils ne se sont pas entendus ?
  - Oui ça paraît logique, ils ont à y gagner: La CIA a ce qu'elle veut et le Président n'a pas de crise à gérer.
5. *Il (Johnson) agit pour éviter que le peuple américain s'en prenne à la Russie.*
- C'est vrai que Oswald s'était proclamé communiste et qu'il avait vécu en URSS, mais il n'a jamais revendiqué l'assassinat.
  - Oui, et c'est ce qu'on font normalement les terroristes ou les dingues.
  - On (la CIA) a peut-être essayé de faire croire à Johnson que les Russes étaient dans le coup. Si c'est vrai, je trouve qu'il a bien réagi.
  - Je ne pense pas que Johnson ait eu un but, un plan. Il n'a fait que réagir comme il a pu, dans les circonstances extraordinaires auxquelles il a été confronté.
6. *Le fait que des éléments ont été cachés (lesquels ?) favorise la théorie du complot qui implique la CIA dans le meurtre de Kennedy.*
- C'est vrai que dans un affaire aussi extraordinaire, moins on en dit, plus ça alimente les théories du complot.
  - Même si on ne cache rien, cela a été une si grosse affaire... que ça allait alimenter toutes sortes de théories.
  - Le fait qu'on parle de documents encore classifiés rajoute à la théorie du complot.
  - N'oubliez pas non plus que la famille Kennedy ne voulait pas qu'on parle trop d'autopsie. Le Président était malade et voulait le cacher. Regardez des photos de lui jeune et en 1963, on voit son visage gonfler.

7. *...je pourrais par exemple facilement dire que François Hollande et Manuel Valls avaient le pouvoir de cacher leur implication dans les attentats du 13 novembre 2015 et personne ne pourra dire le contraire, mais cela ne représente pas en soi une preuve quant à leur rôle dans ces événements.*
- Même si on ne sait rien, on peut toujours fantasmer.
  - L'affaire est si compliquée qu'elle laisse beaucoup trop de place à de potentiels tueurs.
  - L'absence de preuve, ce n'est pas une preuve, et pourtant...
  - Et le silence non plus, mais il y a aussi des gens qui veulent parler, pour se mettre en avant, proposer le reportage choc. Souvenez-vous quand nous avons parlé du soi-disant meurtre d'Arafat, on disait qu'une émission de la BBC avait poussé la veuve de Arafat à demander une enquête bien après la mort du chef palestinien.

### *III. Que penser de la prise de position du réalisateur, Oliver Stone ?*

1. *Son discours manque de transparence sur son orientation.*
- Stone a toujours dit qu'il avait fait un film, pas un documentaire historique.
  - Mais il mélange documents historiques et reconstitutions...
  - Il a dit que c'était pour démontrer sa thèse. On ne va quand même pas lui reprocher de proposer une démonstration très visuelle.
  - Peut-être bien, mais il y a tous les effets de cadrage de musique.
  - Alors il aurait dû trouver un truc de cinéma pour distinguer les choses.
  - Le public ne vient pas pour voir un documentaire, mais pour se divertir, pour voir quelque chose de passionnant.
  - Il est quand même fort, car on a envie de croire à ce qu'il raconte. Tout ça est très cohérent, très censé, très crédible, dans le fond.
  - Oui, mais quand même, sa prise de position peut induire en erreur beaucoup de gens. Tout le monde n'est pas spécialiste en histoire.
  - Mais tout le monde sait que Stone est quelqu'un de tranché, qui ne donne pas dans la nuance.
  - Son film sur Snowdon est aussi très tranché, comme tu dis. Mais on le sait tous, et on le regarde en sachant cela.
2. *Il faut souligner que Stone était obstiné à mener ce projet de film. Il demanda à être lui-même envoyé au Vietnam pour combattre les communistes [...] et revint marqué pour la vie.*
- Beaucoup de gens disent ça, lui y compris, je crois.
  - Mais il a aussi dit et fait comprendre qu'il est un militant au sens plus large du terme.
  - Le fait qu'il ait été marqué par le Vietnam explique en partie les choses, mais pas tout.
  - Et nous sommes là pour parler des idées développées dans un film, pas de la bio de son réalisateur.
3. *Ce film a permis la réouverture de l'enquête.*
- Et si Stone peut amener des gens à s'intéresser à l'histoire, c'est bien.
  - Oui, et il est précisé, à la fin du générique, que de nombreuses sources historiques ont été déclassifiées. C'est bien aussi, non ?
  - Il ne faut pas surestimer cela, le public est toujours friand de mystère.
  - N'oubliez pas que le film est sorti en 1991, après la Guerre froide. Le climat international était plus détendu. On pouvait regarder cela de manière plus objective.
  - Et de toute façon, plus de 35 ans, après c'est devenu de l'histoire, c'est moins «chaud».

4. *Ce film ne peut pas être traité comme une source historique étant donné sa subjectivité énorme.*
- Il faut savoir ce qu'on veut, un film n'est pas une source fiable !
  - Alors il ne faut pas le montrer à des élèves ?
  - Si, car c'est un bon moyen de les intéresser.
  - Il a bien fallu nous documenter, pour avoir un avis.
  - Surtout que vous nous dites qu'en histoire il faut prendre position.
5. *La prise de position du réalisateur, donc qu'il y a effectivement complot peut être expliquée par le simple fait que le film aurait été moins intéressant si le réalisateur avait été contre la théorie du complot.*
- Ça c'est clair. Ce film joue sur le suspense.
  - Stone est aussi un réalisateur qui veut gagner de l'argent.
  - Je en pense pas qu'il est aussi cynique. Je dirais plutôt qu'il se sert de la fascination des Américains pour le complot, afin de faire passer ces idées.
  - S'il se sert de la fascination pour le complot, il ne donne pas de thèse complotiste délirante. Il ne dit pas que les petits hommes verts ont abattu JFK ni qu'il a été victime d'une crise de jalousie de sa femme.
  - Oui, il reprend des éléments de la théorie du complot et c'est à nous de bien faire attention, de bien analyser les choses.

Nyon, le 13 janvier 2017.

Merci aux six auteurs des PV qui ont aidé à l'élaboration de ce document de synthèse !